

Le tour du monde dans le Zoo de Bâle

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **4 (1930)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780539>

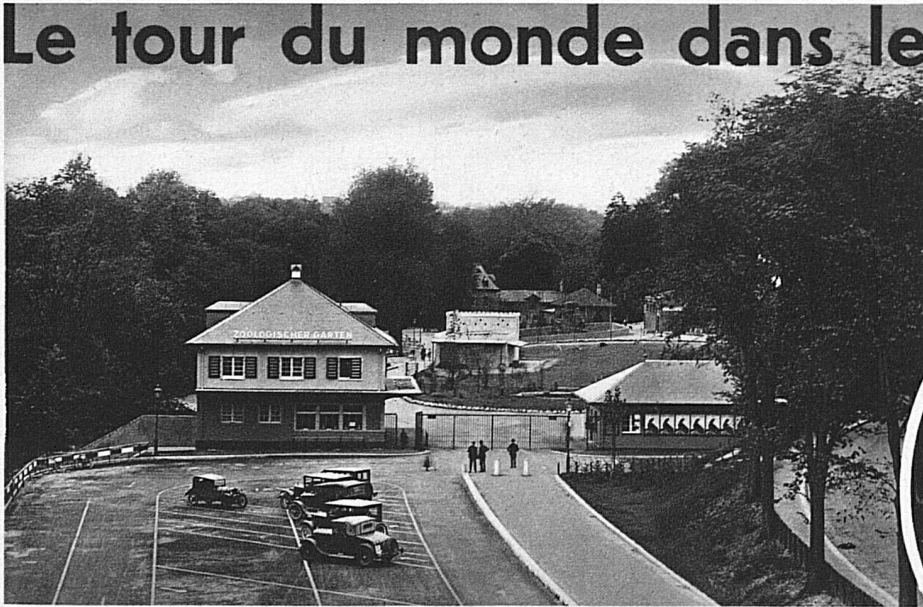
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le tour du monde dans le



La nouvelle entrée du Zoo de Bâle

Les agrandissements qu'a subis le jardin d'acclimatation de Bâle ont fait de celui-ci un véritable Eden. On y trouve, dans un merveilleux décor naturel d'arbres de toutes essences, qui n'en constitue pas le moindre de ses charmes et qui n'est sûrement pas étranger à sa réputation, des animaux de toutes les parties du globe, et à s'y aventurer on est assuré de faire, en peu d'heures et à peu de frais, le plus beau tour du monde qu'enfant puisse rêver d'entreprendre.

L'entrée du jardin se trouve à quelques centaines de mètres de la gare. Mais à peine avons-nous quitté les hauts grillages des portails que déjà il nous semble avoir été transportés bien loin, là-bas dans le midi, peut-être sur les bords des marais immenses qui s'étendent au couchant de Suez. Des flamants se promènent près de nous sur leurs échasses étonnantes. Ils ont le col gracieusement recourbé et leur plumage luit d'un rose vraiment féérique. Aucun grillage entre nous et eux. Et c'est à peine si l'on devine le mince treillis qui nous

Le plus rigolo de toute la bande



Zoo de Bâle

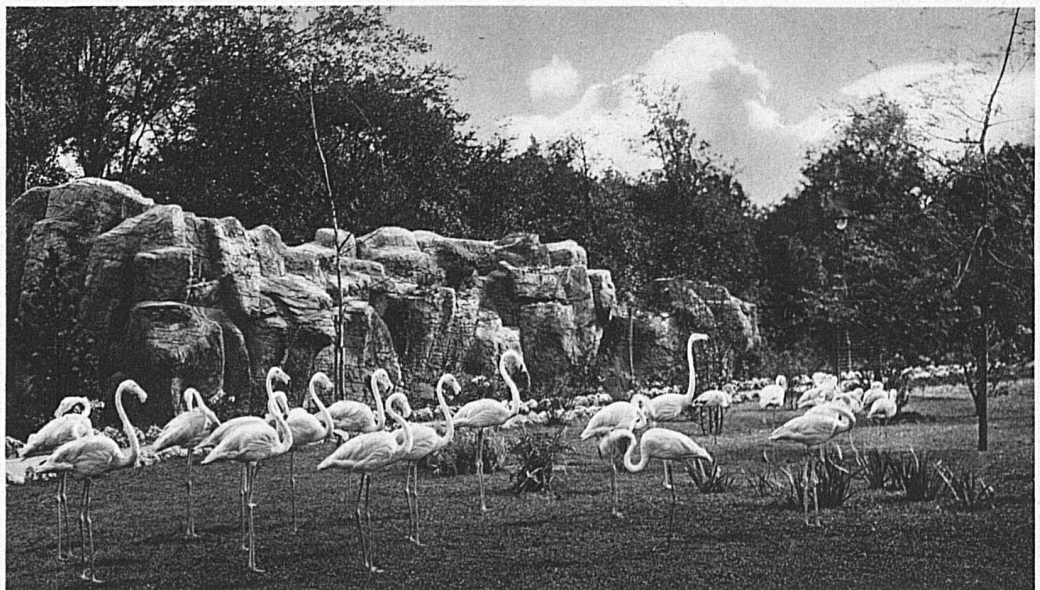


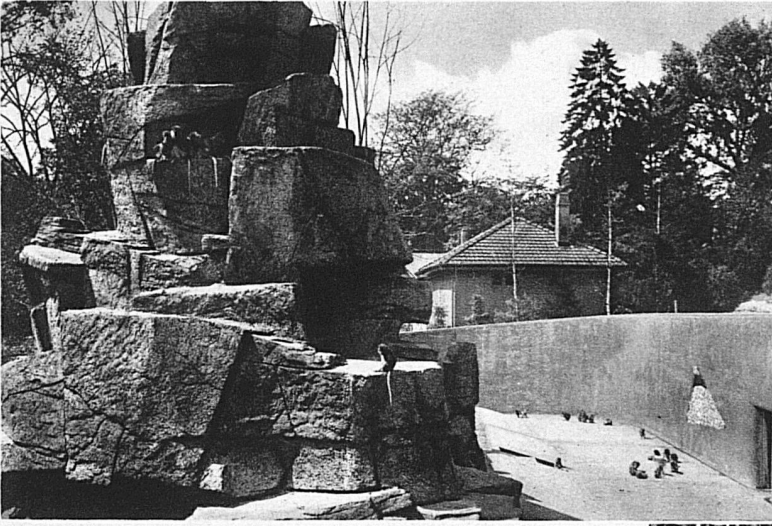
Pélicans

sépare de la vaste étendue d'herbe où s'ébat-tent, comme en pleine Afrique, l'autruche et le zèbre blanc et noir.

A quelque distance de là s'élèvent deux rochers énormes qui tout aussitôt font surgir devant nos yeux les images colossales des jungles et des massifs de l'Archipel indien. De profonds ravins les entourent. Dans l'un habitent des ours malais, dans l'autre des singes de Java. Un de ces quadrumanes à longue queue grimpe à l'assaut du rocher; ah! l'incroyable prestesse; quelques bonds, et le voilà déjà sur son observatoire! Et il jette un regard important vers le grouillement de quelques centaines de serpents, lézards, tortues géantes et autres reptiles et amphibiens qui réchauffent leur épiderme multicolore sur les dalles, encore brûlées du soleil, de leur nouvel enclos.

Une école de flamants



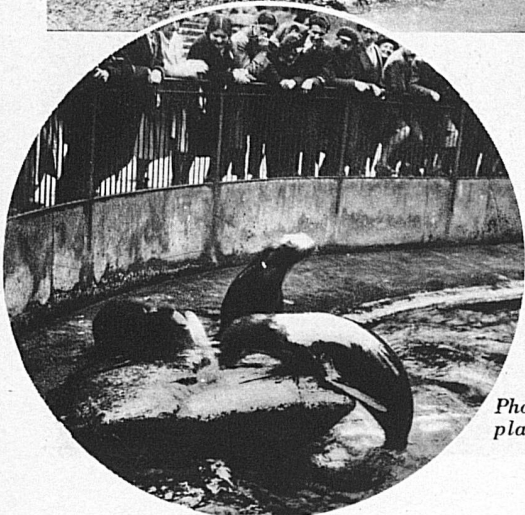


La chanson de Kipling: „Frère, regarde ta queue qui pend“

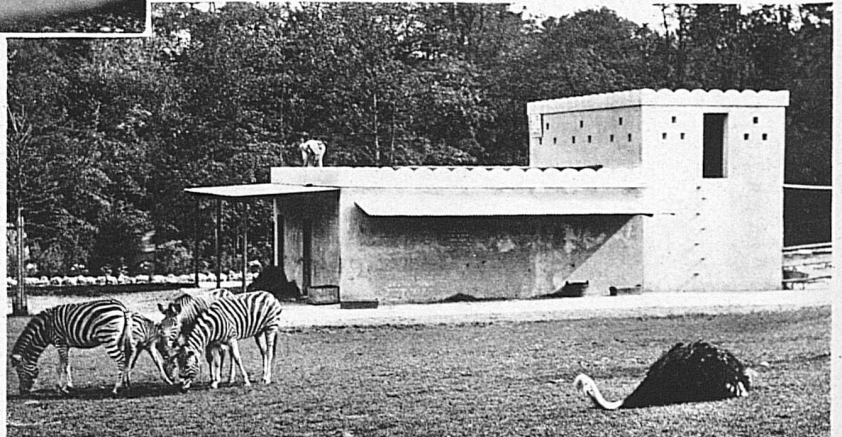
Nous voici au cœur des forêts luxuriantes des antipodes et parmi les taillis où se balancent, dans l'arc-en-ciel de leurs admirables plumages, toutes les variétés de perroquets. Tout aussitôt cependant loin d'eux les cormorans et les mouettes argentées nous découvrons une famille de pélicans, et non des latitudes boréales. Les cigognes de nos propres parages voisinent avec les hérons et les grues, et c'est un concert inimaginable qui parfois est donné au visiteur. Le cygne migrateur y mêle sa note mélodique, tandis que les oies sauvages et les canards du monde entier ébrouent leurs duvets bigarrés en piaillant à qui mieux mieux.

Voici des paons qui circulent en liberté dans les ombrages, et là-bas le beau troupeau des moutons des landes. Les grilles indispensables disparaissent dans la verdure des haies habilement aménagées et l'on a facilement

Le philosophe



Phoque-plage



l'illusion de se promener dans un immense et unique paradis en compagnie de cerfs et de gazelles, de kangourous et d'autruches de Patagonie.

Nous n'avons pas le dessein de dresser ici un catalogue complet de la faune du „Zolli“ de Bâle. Il faut pourtant dire un mot des bêtes qui évoquent le passé de notre pays. Nous ne découvriront pas seulement, en effet, dans ce jardin l'ours classique, le loup, le lynx, le castor, tous animaux relativement communs; mais bien aussi l'exemplaire quasi unique d'un animal qui a disparu



Les rois en exil

de chez nous et du reste de l'Europe dès le 17^{me} siècle, le fabuleux *Waldrapp*, l'oiseau caparaçonné et déambulateur.

Le Zoo s'enorgueillit enfin d'une collection particulièrement riche et précieuse d'antilopes africaines, et d'une foule d'animaux rares, dont je ne rappellerai que l'hippopotame nain.

Ne disons rien des lions et des tigres qui, de leurs prisons royales, regardent, mornes ou altiers, les visiteurs impertinents. Laissons les pingoins à leurs palabres et les phoques à leurs baignades sempiternelles. Le soleil n'effleure plus que le dôme des grands hêtres. La chouette annonce la tombée de la nuit, et les bisons se hâtent vers leurs abris. Il faut songer au retour, bien que nous soyons fort loin d'avoir tout vu. Mais nous nous promettons de reprendre bientôt l'étude commencée aujourd'hui, et de poursuivre un jour notre voyage au milieu des innombrables merveilles dont le Créateur a peuplé le ciel, la terre et les eaux!

Où l'on retrouve de „vieux zèbres“